

TERRITOIRES ET TRANSITIONS SOCIÉTALES :

L'ORIENTATION EN QUESTION,

EN CHANTIER...

S'ORIENTER, SE FORMER A L'ÈRE DES TRANSITIONS : COMPÉTENCES, EXPÉRIENCES, EXPERIMENTATIONS
 L'ORIENTATION ET LES APPRENTISSAGES PEUVENT-ILS CONTRIBUER AUX TRANSITIONS EN COURS ?

En partenariat avec l'ANPP, Les Localos, Clermont-Ferrand ville apprenante UNESCO et l'IADT,
 le Collectif **Orientation, territoires et transitions** a proposé deux webinaires (en octobre 2021 et en juin 2022) :
 - l'un sur l'**ORIENTATION**,
 - l'autre sur **DES LIEUX D'APPRENTISSAGES AUX ÉCOLES DE LA TRANSITION. UNE QUESTION DE TERRITOIRE ?**

”

Dans la continuité du précédent webinaire, consacré à l'orientation, un levier méconnu du développement local, face aux diverses transitions auxquelles les territoires sont confrontés – qu'elles soient écologique, social, démocratique, numérique ou économique –, nous proposons une rencontre plus spécifiquement dédiée aux lieux d'apprentissage, souvent innovants, où l'on apprend et s'oriente en favorisant l'accomplissement de chacun.

Il s'agira d'abord de mettre en perspective les besoins de compétences des territoires et les défis rencontrés en matière d'orientation ou de réorientation professionnelle, puis d'en mesurer la réalité et la place dans les projets de territoire. Puis, nous chercherons à valoriser à travers quelques exemples précis les expériences menées dans les territoires, en France et au Québec, pour ancrer les apprentissages et l'orientation dans les défis des transitions.

”

MEMBRES DU COLLECTIF ORIENTATION, TERRITOIRES ET TRANSITION

- **Michael RESTIER**, directeur d'ANPP – Territoires de Projet
- **Alexandre EL BAKIR**, directeur adjoint de l'orientation à la Région Nouvelle-Aquitaine
- **Jean-Yves PINEAU**, directeur de l'association Les Localos
- **Laurent RIEUTORT**, directeur de l'IADT
- **Irissa SINARE**, stagiaire de l'IADT et étudiant en Master Gestion des Territoires et Développement Local à l'université Clermont-Auvergne
- **Nadia BIGRE**, Bordeaux, à l'initiative du collectif Orientation, territoires et transition



Construire des communautés apprenantes et de destin, basées sur les savoirs et l'expertise de chacun, sur une culture, une identité et une mémoire collective qui, loin d'enfermer dans le localisme, favorisent l'ouverture, les interdépendances, la mise en récit et la révélation des intérêts communs pour maintenir l'habitabilité de nos territoires et de notre Planète.

Laurent RIEUTORT. Faire territoire : osons avec et pour tous. ANPP.2021



Aujourd'hui, il apparaît clairement que l'éducation à l'orientation ne peut plus se suffire de la question individuelle « Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? » mais se doit d'être une question collective : « Quelle société voulons-nous construire demain ? »

Delphine RICCIO psychologue de l'éducation nationale et vice-présidente de L'Association des Psychologues et de Psychologie dans l'Education nationale (APSYEN) « Du rêve individuel au projet de société, l'accompagnement à l'orientation doit évoluer »
Tribune du journal Le Monde de l'éducation. Oct.2021



JUIN 2020 : CONSTAT ET ÉMERGENCE DU PROJET

INTRODUCTION

- > **Michael RESTIER**, *Directeur, ANPP-Territoire de projet*
- > **Jean-Yves PINEAU**, *Directeur de l'association Les Localos*, propose un triptyque d'approche de la réflexion
- > **Nadia BIGRE**, *Bordeaux*, à l'initiative du collectif Orientation, territoires et transition
- > **Alexandre EL BAKIR**, *Directeur adjoint de l'orientation, Région Nouvelle-Aquitaine*
- > **Laurent RIEUTORT**, *Enseignant-chercheur, Université de Clermont-Ferrand Auvergne, Directeur IADT*

PRÉSENTATION DES EXPÉRIENCES

- > **Claudie HELINE**, *Coordinatrice de la Coopérative des savoirs dans le Morvan*
- > **Giang PHAM**, *Le Cube Consultants, les enjeux de valorisation des compétences sur les territoires*
- > **Philippe BOHELAY**, *Chargé de mission, Clermont-Ferrand ville apprenante UNESCO*
- > **Thomas MERZLIC**, *Coordinateur et animateur de la formation T-Campus Chargé d'animation et prospection, Association Bienvenue en transition*
- > **Clara GUILLEMIN**, *Chargée de projet du défi Territoire - Chemins de transition, Université de Montréal*
- > **Guillaume PETITJEAN**, *Coordonnateur de la formation « Responsable de projet de territoires en transition », CFPPA de Montmorot (Jura)*
- > **Catherine STRAVICINO**, *Directrice de l'école de la transition, La Garnache (Vendée)*
- > **Doriane SILVESTRE**, *Coordinatrice du réseau ETRE, Chargée de mission dans l'accompagnement des porteurs de projet + Anaïs Hubert, ETRE Bourbonnais*
- > **Anaïs HUBERT** *Ecole Être Bourbonnais sur la commune de MARIGNY*
- > **Arnaud TROLLÉ**, *Directeur-Fondateur, Réseau Savoir-faire et découverte*

CONCLUSION / PLAIDOYER

JUIN 2020 : CONSTAT ET ÉMERGENCE DU PROJET

L'instabilité généralisée et globalisée actuelle, qu'elle soit politique, économique ou environnementale, post-covid/covid, nous plonge davantage encore dans une période « inconnue », « incertaine » dont nous voyons aujourd'hui des contours de moins en moins flous, esquisse d'une société de l'économie plus que de l'économique. Le passage d'une société globalisée basée sur l'hyper consommation à une société dite « sobre », économe, locale, voire même une tendance autarcique dans certains domaines de production/consommation. Mais aussi une société double, puisque dépendante entre autres, de la globalisation financière et numérique, de la production de certains composants technologiques, électroniques... Lecture d'autant plus complexe des interdépendances et marges de manœuvre possibles à construire pour les territoires. Cette période charnière oblige à prendre du recul et penser ces mouvements rapides autrement que de par les prismes habituels, sortir des habitudes et champs d'expertise pour pouvoir anticiper de façon plus clairvoyante les actions à mener, permettre aux territoires de s'adapter rapidement aux bouleversements d'aujourd'hui et répondre aux enjeux de demain.

C'est sur ce constat que nous nous sommes posé la question de l'orientation comme élément stratégique d'une mutation continue et rapide des territoires. Le projet « Territoire et transition sociétale : L'orientation en question, en chantier... » propose de s'interroger sur la nécessaire capacité des territoires à s'adapter aux ruptures en cours (environnementales, économiques, numériques, éthiques et politiques) et de prendre le parti de mettre au 1er plan la question de l'orientation comme moteur principal d'adaptation et de mutation rapide des dynamiques territoriales.

En effet, la place de l'orientation - tant du point de vue de sa transversalité que de sa position tant à l'amont qu'à l'aval du triptyque Orientation-Formation-Emploi - en fait un élément stratégique incontournable quant à sa faculté d'anticiper et d'impulser des mutations rapides. Aussi, questionner le champ de l'orientation comme moteur de dynamique territoriale doit/devrait permettre de tendre vers une réponse d'adaptabilité continue des territoires de par l'émergence d'une économie créative, hybride, agile et innovante, répondant aux besoins, aux attentes des différents acteurs-citoyens...

Des webinaires vers une mise en réseau ?

Partant de cette hypothèse et après avoir mené un certain nombre de réflexions, le collectif a souhaité lors du premier webinar « Territoires et transition sociétale : l'orientation, un levier méconnu du développement local ! Comment s'orienter, se former à l'ère des transitions ? » (15 Octobre 2021), mettre à l'épreuve la notion d'Orientation dans une double dimension, individuelle/collective et territoriale, impliquant par extension la question du projet de territoire et des nécessaires transitions territoriales. Aussi, c'est sur la base des échanges qui ont eu lieu lors du webinar et dans la continuité des discussions menées au sein du collectif, qu'il est apparu distinctement l'importance de la transmission des connaissances et savoirs sur les enjeux de transitions et par analogie, celle du rôle des lieux de ces apprentissages au sein des territoires. Le second webinar « Des lieux d'apprentissages aux écoles de la transition : Une question de territoire ? » (23 juin 2022) s'est ainsi voulu être un temps de mise en perspective de la diversité de ces lieux d'apprentissages des transitions, autant qu'un temps de questionnements sur leurs places, leurs rôles dans une dynamique territoriale, dans un processus de transition.

Nadia BIGRE, Bordeaux, à l'initiative du collectif Orientation, territoires et transition

INTRODUCTION

> **Michael RESTIER**, *Directeur, ANPP-Territoire de projet*

> **Jean-Yves PINEAU**, *Directeur de l'association Les Localos*, propose un triptyque d'approche de la réflexion :

- se considérer individuellement et collectivement comme des apprenants de la transition écologique ;
- adopter une nouvelle définition du territoire qui puisse signifier, enfin, les enjeux de cohabitation avec le vivant et ses interrelations/interdépendances ;
- penser la transition non pas pour mais avec les personnes et se questionner sur la manière de créer de la coopération ; de la solidarité, du dessein en commun en incluant justement le « vivant ».

> **Nadia BIGRE**, *Bordeaux*, à l'initiative du collectif Orientation, territoires et transition

Territoires et transition sociétale : L'orientation en question, en chantier ... , derrière ce titre très générique on retrouve les questions de la formation, des compétences, des métiers, des parcours de vie, de la transmission/acquisition des connaissances et de la compréhension des enjeux à l'ère des transitions.

Et donc, dans ce contexte particulier, cette période charnière que nous vivons et dans laquelle le temps nous est compté, le collectif a souhaité se poser la question de l'orientation, de sa place et de son rôle dans les processus de mise en œuvre des transitions. Il est nécessaire de réfléchir à des ajustements en expérimentant différents possibles au sein du territoire et de permettre de tisser du lien entre les différents champs du développement. Le webinaire est une invitation à ouvrir des perspectives, des pistes de réflexion, dont certaines peuvent porter sur les types de lieux, leurs rôles au sein des territoires mais aussi peut-être, comment les territoires peuvent être partenaires de l'émergence, voire du développement des différents types de lieux d'apprentissage des transitions, est-ce que cela fait sens dans un projet de territoire en transition ou en volonté de transition ?

Aujourd'hui, la question n'est plus mettre en place des transitions pour faire face aux enjeux climatiques et environnementaux qui se font de plus en plus prégnants, mais bien d'accélérer la mise en place des processus de transition. Le sujet des lieux d'apprentissages des transitions est un sujet central afin que l'ensemble des acteurs-citoyens contribuent à cette accélération.

Faut-il alors penser une démultiplication de ces lieux et écoles de la transition sur les territoires ?



> **Alexandre EL BAKIR**, *Directeur adjoint de l'orientation, Région Nouvelle-Aquitaine*

Alexandre EL BAKIR souligne qu'afin de poser le cadre des travaux, il est nécessaire dans un premier temps de réinterroger l'existant, c'est-à-dire de questionner la logique collective des politiques publiques et l'orientation individuelle des citoyens. Sur quels critères se base-t-on ? Dans un second temps, partager des éléments de réflexion. Par exemple comment mieux répondre aux besoins dans un contexte institutionnel remis en cause ? Dans un dernier temps, dans une logique de continuité, comment valoriser l'implication des territoires dans les transitions à venir ?

Alexandre EL BAKIR souligne l'absence de linéarité dans les trajectoires professionnelles. L'orientation est un levier qui permet de faire des choix plus éclairés pour que chacun.e puisse trouver un accomplissement et un emploi durable.

L'orientation peut être vu comme un parcours avec différents objectifs à savoir : développer la culture générale des différents métiers, améliorer les démarches d'information, lutter contre l'autocensure et les discriminations, concourir à la mixité dans les métiers et à l'égalité professionnelle, favoriser la mutualisation des initiatives sur le territoire.

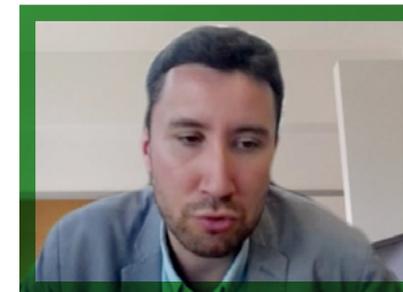
Les moyens d'actions à l'échelle de la Région sont : rendre visible et lisibles les ressources existantes à l'échelle territoriale, assurer l'équité socio-territoriale d'accès à l'information, outiller les établissements et professionnels (ambassadeurs métiers, espaces régionaux d'information de proximité. . .).

> **Laurent RIEUTORT**, *Enseignant-chercheur, Université de Clermont-Ferrand Auvergne, Directeur IADT*

Laurent RIEUTORT, *Professeur à l'Université Clermont Auvergne, UMR Territoires et directeur IADT* revient sur les transitions multiples, pour ne pas dire des ruptures à venir, avec leurs doses d'incertitudes : défis environnementaux, sociaux, sanitaires. . . Comment accompagner ces transitions et comment agir pour transformer les territoires ?

Parler des territoires non au sens institutionnel mais au sens de l'ANPP, correspond à une logique de projet, générateur d'une dynamique collective en lien avec les transitions. Il s'agit d'être amené à voir comment les territoires agissent en fonction des transitions et comment les transitions influent sur les territoires

L'orientation symbolisée par une boussole peut être perçue comme un élément stratégique au sens large. Elle pose la question des besoins et anticipe les évolutions en fonction de parcours de vie variables. La définition de l'orientation, donnée par le Code de l'Éducation, est la suivante : «L'orientation est le résultat du processus continu d'élaboration et de réalisation du projet personnel de formation et d'insertion sociale et professionnelle que l'élève mène en fonction de ses aspirations et de ses capacités»



**SUPPORT DE
PRESENTATION**

Les apprentissages, métiers et savoirs sont des notions qui renvoient aux capacités des acteurs à anticiper et à agir dans les transitions. Dans cette mesure, on peut se demander : comment apprendre ensemble ? Quelles sont les capacités clés à développer ? Quel lieu pour se former ? Quelle organisation ? Quel territoire ?

L'idée clé du groupe porte sur :

- les besoins de compétences individuelles et collectives dans les territoires ;
- les offres d'emplois importantes dans les années à venir ;
- le dépassement de l'approche de l'adéquation besoins locaux/offre de formation pour finalement s'interroger : comment dépasser cela et construire des territoires apprenants à différentes échelles ? Il rappelle que l'on a affaire à un parcours d'orientation tout au long de la vie dans lequel les territoires ont un rôle essentiel à jouer en répondant aux enjeux de proximité, de « sur mesure » et de relation rural-urbain. Laurent Rieurtot souligne également l'importance des « savoirs » formels, non formels ou informels... qui font la richesse d'un territoire.

Ce webinaire s'interroge sur ces lieux d'apprentissage. Comment fonctionne-t-il ? Quelle échelle ? Quel réseau ? Quelle coordination ? Il s'agit d'abord de lieux d'échanges, de partage des savoirs « par » et « pour » le territoire. Une première cartographie est proposée. L'expression école de la transition renvoie à la diversité des lieux d'apprentissage des transitions. Quelles possibilités pour les territoires représentent-ils ? Comment les intégrer à la vision stratégique des territoires ? Et comment répondre au double défi de la connaissance sur les enjeux territoriaux de la transition et du déficit de formations existantes qui répondent aux aspirations et aux talents de la jeunesse.

Une première cartographie comme une très grande diversité d'écoles en fonctions des statuts, des âges des apprenants, des thématiques ciblées, des pratiques pédagogiques (cf. pratiques manuelles, « l'agir »), de la présence de lieux physiques ou de réseaux plus ou moins virtuels.

Un essai de typologie montre des projets d'écoles de la transition qui :

- s'appuient sur des lieux d'éducation existants (lycée agricole, collège, universités/grandes écoles...) avec une offre de formation, des pédagogies revisitées ;
- s'appuient sur des espaces existants ou à reconverter/réinvestir... => nouvelle forme scolaire (ex. école primaire réaménagée ; Campus connectés) ;
- s'appuient sur des initiatives citoyennes, souvent en réseau, projet de reconversion professionnelle, projet de développement d'une idée, accompagnement des jeunes en difficulté, parcours de formation où l'on retrouve la question de l'orientation ou de la réorientation.



PRÉSENTATION DES EXPÉRIENCES

> **Claudie HELINE**, *Coordinatrice de la Coopérative des savoirs dans le Morvan*

La coopérative des savoirs se positionne comme une université rurale de transmission et d'apprentissage. A l'intérieur de cette université, elle constitue un relai de savoirs, une université populaire, buissonnière attachée au principe de l'éducation populaire qui est de permettre à l'ensemble des citoyens d'accéder à la connaissance. Nous avons une organisation qui permet d'organiser un certain type d'événement tel que les cycles de conférences thématiques afin de transmettre des connaissances « plus soutenues » et de désacraliser l'accès à la culture, mais on est surtout à proximité des habitants par rapport à leur demande et leur offre de savoir.

On est beaucoup amené à se déplacer à proximité des habitants en fonction de la demande (sur notre territoire, environ 13 habitants par km²). L'idée est de développer un réseau d'échanges réciproques de savoirs sans ordre hiérarchique. Toute personne est accueillie telle qu'elle est, son parcours n'est pas une référence, ce qui compte c'est son envie d'apprendre et de transmettre son savoir. Solliciter les personnes sur leurs acquis et lutter contre l'autocensure de personnes qui ne croient rien savoir. Favoriser une mixité culturelle, sociale, générationnelle. . . L'essentiel pour nous c'est l'égalité des savoirs dans un contexte d'apprentissage mais aussi et surtout la motivation d'apprendre et de transmettre.

Ces échanges réciproques de savoirs sont des formations non formelles, non qualifiantes mais qui suppléent au déficit de formation et d'accompagnement sur le territoire.

www.cooperativedessavoirs.org



> **Giang PHAM**, *Le Cube Consultants, les enjeux de valorisation des compétences sur les territoires*

Giang PHAM présente les travaux auxquels a contribué le Cube Consultants sur les territoires apprenants (www.territoiresapprenants.com) et la manière de dépasser l'approche « adéquationniste » offre/demande sur le territoire. Ils fondent leur réflexion sur les parcours personnels, professionnels et la rencontre des acteurs de territoires qui bougent.

Dans le cadre d'un programme d'étude, ils se sont attachés à comprendre quels sont les espaces et territoires apprenants, en travaillant sur le non-formel et l'informel en milieu rural, et en ont tiré un ouvrage (www.territoiresapprenants.com/ouvrage-collectif).

Celui-ci cherche à répondre aux questions de pourquoi les gens apprennent, qu'apprennent-ils et dans quel contexte ?

Ils en relèvent notamment trois éléments :

- il existe un manque d'innovation sur les transferts de compétences, que ce soit en entreprise comme dans les associations ou les tiers-lieux ;
- la circulation des compétences reste fortement cantonnée à des institutions formelles, comme l'université ;
- ces compétences suivent un mode de transmission très formalisé et peut-être trop rigide : apprentissage>certification>consolidation des acquis>validation par le diplôme.

Il évoque pour finir le cas d'une école d'une commune islandaise où les contraintes sont nombreuses : insularité, nécessité de diversifier les compétences acquises au sein des étudiants, exigence de répondre aux besoins locaux, mais aussi de pouvoir travailler à l'étranger. Ce contexte, nous explique-t-il, a nécessité de la part des enseignants d'adopter des formes souples et adaptatives d'enseignement, ouvertes sur leur environnement et leurs besoins.

À la suite de ce travail, Le Cube Consultants a été missionné par la Région Occitanie pour réaliser un diagnostic dans les territoires régionaux.



> **Philippe BOHELAY**, *Chargé de mission, Clermont-Ferrand ville apprenante UNESCO*

Il existe environ 200 cités éducatives (www.citeseducatives.fr) qui visent à intensifier les prises en charges éducatives de chaque jeune en **mettant en réseau les acteurs éducatifs** dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. La finalité est bien de viser l'émancipation des jeunes et de ne pas se concentrer sur le résultat, à savoir les capacités acquises, mais plutôt sur les instruments et les **outils de capacitation** des jeunes et des parents, y compris en s'interrogeant sur les représentations des acteurs locaux et du territoire.

L'éducation nationale doit **changer de paradigme**. Il est important de corriger des inégalités sociales notamment en REP +. Or, le système d'orientation est un facteur de reproduction des inégalités. Avec Parcours sup, cela a tendance à s'aggraver. L'échelle des ambitions n'est pas la même en fonction des familles. Les jeunes sont mis sous tension de plus en plus tôt. Les enseignants sont pris dans un écheveau de formations qui s'entremêlent de plus en plus. Il n'y a **pas de vision holistique** alors qu'elle est au cœur même des décisions qui seront prises par les jeunes et sa famille. Les enseignants ont des représentations sociales des filières et des métiers qui sont hiérarchisées.

Pour finir, Philippe Bohelay soumet une citation inspirante de Frantz FANON : « *Je demande qu'on me considère ici à partir de mon Désir. Je ne suis pas seulement ici-maintenant, enfermé dans la chose. Je suis pour ailleurs et pour autre chose. Je réclame qu'on tienne compte de mon activité négatrice en tant que je poursuis autre chose que la vie ; en tant que je lutte pour la naissance d'un monde humain, c'est-à-dire d'un monde de **reconnaisances réciproques**.* »

> **Thomas MERZLIC**, *Coordinateur et animateur de la formation T-Campus Chargé d'animation et prospection, Association Bienvenue en transition*

Thomas MERZLIC est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en génie mécanique à SIGMA Clermont. Au cours de sa formation il s'est interrogé sur le lien entre sa formation d'ingénieur et les questions écologiques et sociétales. Cette « quête de sens » la mené à faire une formation complémentaire au sein du Campus de la transition (T-Camp). Aujourd'hui chargé d'animation et prospection et sensibilisé à l'approche systémique, au décloisonnement des activités économiques et des sciences, Thomas MERZLIC souhaite contribuer à la recherche de solutions locales en matière de transition mais également accompagner les jeunes dans cette recherche de cohérence et de sens dans leurs parcours professionnels notamment face au phénomène d'éco-anxiété. L'association propose dans une perspective de changement climatique et de forte transition dans les territoires, un outil d'orientation. Elle vise sous l'angle académique d'aider les jeunes étudiants à trouver ou retrouver leur vocation, leurs rôles au sein de la société.

www.bienvenueentransition.org

> **Clara GUILLEMIN**, *Chargée de projet du défi Territoire - Chemins de transition, Université de Montréal*

Clara GUILLEMIN parle du projet de mobilisation des connaissances « Chemin de transition » (Accueil - Chemins de transition), lancé en 2020. Il est co-porté par l'Université de Montréal et Espace pour la vie, un complexe muséal montréalais (Espace pour la vie).

Le projet part du constat que les transitions vont se faire quoi qu'il en soit. Les transitions sont non seulement techniques, mais dépendent aussi largement de dimensions sociétales et il y a de fortes interrelations entre ces enjeux techniques et nos modes de vie collectifs. Ils fondent leur approche sur l'idée que les transitions ne sont pas nécessairement subies et peuvent être prises en main et appropriées pour choisir des chemins de transition.

Les promoteurs du projet identifient un certain nombre de compétences formelles et informelles à développer dans la population pour faire ensemble des arbitrages sur ce que l'on va faire et ce que l'on doit abandonner pour avancer vers de nouveaux modes de développement. Ils s'appuient notamment sur l'approche systémique, la capacité de dialogue et la prospective.

Leur travail consiste à développer des exercices, des ateliers participatifs de prospectives réunissant des étudiants, des enseignants et des professionnels de terrain, afin de les amener à identifier des chemins de transition.

Clara GUILLEMIN travaille spécifiquement sur le Défi du territoire. Face à la diversité des contextes territoriaux au Québec, la proposition est d'amener les collectifs à travailler sur leur territoire et d'imaginer des solutions en fonction de leur contexte, de leurs spécificités. À ce titre, ils vont également travailler avec quatre collectivités québécoises.

> **Guillaume PETITJEAN**, *Coordonnateur de la formation « Responsable de projet de territoires en transition », CFPPA de Montmorot (Jura)*

Guillaume PETITJEAN est coordonnateur de la formation « Responsable de projet de territoires en transition » (Responsable de projet de territoires en transition - Campus Montmorot (educagri.fr)) d'un organisme de formation agricole, orienté sur la formation professionnelle pour adultes. Ils s'attachent à la formation des agents de développement local des territoires, de personnes de terrain et chargées de mobilité, alimentation, énergie, habitat social et culturel.

La formation est centrée sur l'agir, la pratique en local, pour intervenir sur des projets à l'échelle d'un mandat, dans une approche systémique. Il s'agit de former des facilitateurs, des animateurs territoriaux.



Ils adoptent deux approches :

- nourrir les apprenants via les réseaux qui vont les amener à mieux envisager les enjeux du développement territorial et la nécessité du lien social pour monter, mener, finaliser les projets de transition ;
- la mise en situation sur des missions commanditées par des collectivités.

Pour calibrer les formations, ils réunissent annuellement un conseil de professionnels du secteur pour les questionner quant aux compétences qui leur seront nécessaires dans le futur.

Ils forment des personnes adaptables, à l'aise avec des conditions professionnelles en changement et à fort enjeux, parfois conflictuels, qui seront embauchées sur des territoires principalement ruraux, à parts égales entre le public, le privé et l'associatif.



> **Catherine STRAVICINO**, *Directrice de l'école de la transition, La Garnache (Vendée)*

L'École de la Transition est une école libre et laïque qui a ouvert ses portes en septembre 2015 à La Garnache (Vendée) pour tous les enfants de 2 à 16 ans (fin collège). L'école est passée de 18 élèves au début à 90 aujourd'hui. Les jeunes poursuivent ensuite leurs études en seconde générale mais certains choisissent également des CAP ou continuent en Bac pro et BTS. Entre mer et forêt, l'école dispose de plus de 4 hectares de terrain et met l'accent sur la découverte de la nature et les arts en lien direct avec les apprentissages fondamentaux pour la construction et l'épanouissement des enfants. « Apprendre à apprendre en lien avec la Nature et en développant les activités manuelles, voilà la clé de notre enseignement ».



L'école de la transition vise à répondre aux besoins de nouvelles compétences issues d'un nouveau cursus d'enseignements au profit des tout petits. Cette formation intégrée cible une pédagogie nouvelle, qui cherche à faire naître au cœur de l'enseignement le sens de l'autonomie et de la responsabilité. Cette formation permet aux enfants de comprendre avec lucidité leur environnement en pratiquant durant les après-midis des sorties dans la nature, des ateliers sur l'environnement, la pratique de l'élevage ou du jardinage en permaculture. L'école accueille les enfants en situation de handicap ainsi que des enfants qui rencontrent des difficultés d'apprentissages, voire des phobies scolaires. L'essentiel est de s'orienter vers des « métiers-passion » dans le contexte des transitions y compris sociales et citoyennes.

> **Doriane SILVESTRE**, *Coordinatrice du réseau ETRE, Chargée de mission dans l'accompagnement des porteurs de projet*
+ *Anaïs Hubert, ETRE Bourbonnais*

Doriane SILVESTRE présente le réseau École de la Transition Écologique (ETRE - Ecole de la Transition Écologique - Fondation ETRE (ecole-transition.eu), dont la première a ouvert en 2017.

Les écoles forment gratuitement des jeunes de 16 à 25 sur des métiers manuels en lien avec la transition écologique - menuisiers, habitats durables, mobilités douces, énergies renouvelables. Ces formations s'adressent à un public en décrochage scolaire, en questionnement sur leur orientation, en quête de sens, diplômé ou non. Elles délivrent un diplôme de niveau CAP, à travers des chantiers et des ateliers.

Le réseau est réparti sur tout le territoire, avec une forte concentration en Occitanie du fait du soutien de la région. La forme réseau a été adoptée pour conserver les fondamentaux, mais aussi pour permettre une adaptabilité au territoire et s'insérer pleinement dans ses besoins.

Les porteurs de projet d'école peuvent être des associations, implantées de longue date, ou des personnes désireuses d'impulser cette proposition de création d'école sur le territoire. Le but est de compléter l'offre de formation sur le territoire, sur ces besoins tant en compétences qu'au regard de l'emploi et du public d'étudiants.

Les écoles sont financées sur fonds publics, ainsi que par du mécénat comme par des prestations, davantage hors Occitanie où les fonds régionaux sont importants.

Le réseau dispose d'un conseil scientifique qui travaille sur les métiers de demain et les compétences qu'ils requièrent. De même, il dialogue avec les entreprises, dont certaines viennent les voir pour avec des demandes spécifiques. Avec les nombreux emplois à venir dans la construction, les mobilités ou le secteur des énergies renouvelables, le réseau espère apporter aux territoires une partie de la réponse à la déscolarisation, en reliant transition écologique et politique éducative et sociale.



> **Anaïs HUBERT** a créé en 2020 l'école Être Bourbonnais sur la commune de MARIGNY, un territoire rural isolé de l'Allier. L'école travaille en partenariat avec différents acteurs, la mission locale, les centres sociaux, Pôle emploi. L'activité a démarré sur la base d'un partenariat étroit avec Pôle emploi par la création de «semaines de remobilisation» en faveur de jeunes, diplômés ou non, citadins et ruraux, en questionnement quant à leur orientation professionnelle. Ces semaines de remobilisation proposent une immersion dans les métiers du bois, de l'écoconstruction, du maraîchage bio. Les apprenants font des retours très positifs sur la bienveillance des accompagnants professionnels et bénévoles ainsi que sur la pratique pédagogique en immersion.

> **Arnaud TROLLÉ**, *Directeur-Fondateur, Réseau Savoir-faire et découverte*

Arnaud TROLLÉ a créé le Réseau Savoir-faire et découverte (Bienvenue sur Savoir Faire & Co | Savoir Faire & Co (savoirdaireco.eu), Le réseau travaille avec une 100 aine de professionnels-formateurs qui forment des adultes, principalement en reconversion professionnelle. Les formations proposées dans le réseau se font en situation d'immersion au sein des entreprises (1500 participants/an).

Arnaud TROLLÉ questionne l'écosystème local quant à sa capacité à entrer réellement dans les transitions, il intervient sur la question d'attractivité des offres d'emplois, sur la question de l'évolution des métiers. **Arnaud TROLLÉ** fait le constat, entre autres sur le bâti écologique, que cette évolution des pratiques professionnelles se fait par l'intermédiaire de créations de nouvelles entreprises et très peu par le fait d'évolution interne des pratiques de construction et/ou d'emprise avec un écosystème local. On aurait donc une recréation de métier plutôt qu'une adaptation de l'existant. Il souligne également sur la question du recrutement, qu'il faudrait une simultanéité entre la création d'entreprises dites de transition et les formations adéquates, l'enjeu serait plus dans la mise en relation entre recruteurs et « formés » que dans l'adéquation besoin locaux/offres sur un même territoire. L'attractivité des territoires au regard des dynamiques de création d'entreprises ou d'attractivité des métiers/offres d'emplois dépendrait de cette capacité pour les territoires à saisir les transitions et devenir des « biorégions ».



CONCLUSION / PLAIDOYER

> Pour **Laurent RIEUTORT**, il ressort des expériences présentées et des échanges, la nécessité :
1/ de contextualiser les compétences nécessaires, ce qui permettrait de concilier la question de l'adéquation de l'offre et de la demande de formation,
2/ de travailler dans une perspective systémique territoriale, prenant en compte les nombreux aspects relationnels des transitions. De la même manière, l'approche prospective, dans le cadre du projet de territoire par exemple, mais aussi de gestion des compétences, a été fortement mise en lumière par les différents intervenants.

Une importante réflexion est portée sur les formes de pédagogies, les transferts de compétences, leur validation et les réseaux de dialogue de leurs acteurs. Les actions concrètes à mener sont nombreuses et les territoires sont au cœur de ces réflexions, en tant que territoires de transition, engagés. Des méthodes d'accompagnement, d'expérimentation et de diagnostic sont à imaginer, dans les espaces collectifs de réflexion et au sein des structures d'action.

> **Jean-Yves PINEAU** évoque la possibilité de démarrer un chantier de prospective sur les compétences nécessaires dans les territoires, à travers une gestion territoriale emplois compétences des transitions.

> **Nadia BIGRE** reprend certains éléments clés évoqués lors du second webinaire, notamment différents niveaux d'actions nécessaires pour engager les transitions territoriales en intégrant les lieux d'apprentissages : le niveau stratégique et prospective, le niveau opérationnel des lieux d'apprentissages des transitions, le besoin d'innovation dans les pratiques et la présence de facilitateur pour fédérer les acteurs autour d'un projet de territoire en transition. Ces différents éléments forment un système qu'il serait nécessaire de développer à l'échelle de territoire pertinent par rapport à leurs caractéristiques/enjeux locaux. Elle rappelle également en conclusion que ces rencontres permettent de sensibiliser les acteurs territoriaux sur les sujets abordés mais ont aussi vocation à créer du réseau entre les intervenants et les auditeurs, dans l'optique de développer des actions partenariales.



SUPPORT DE
PRESENTATION

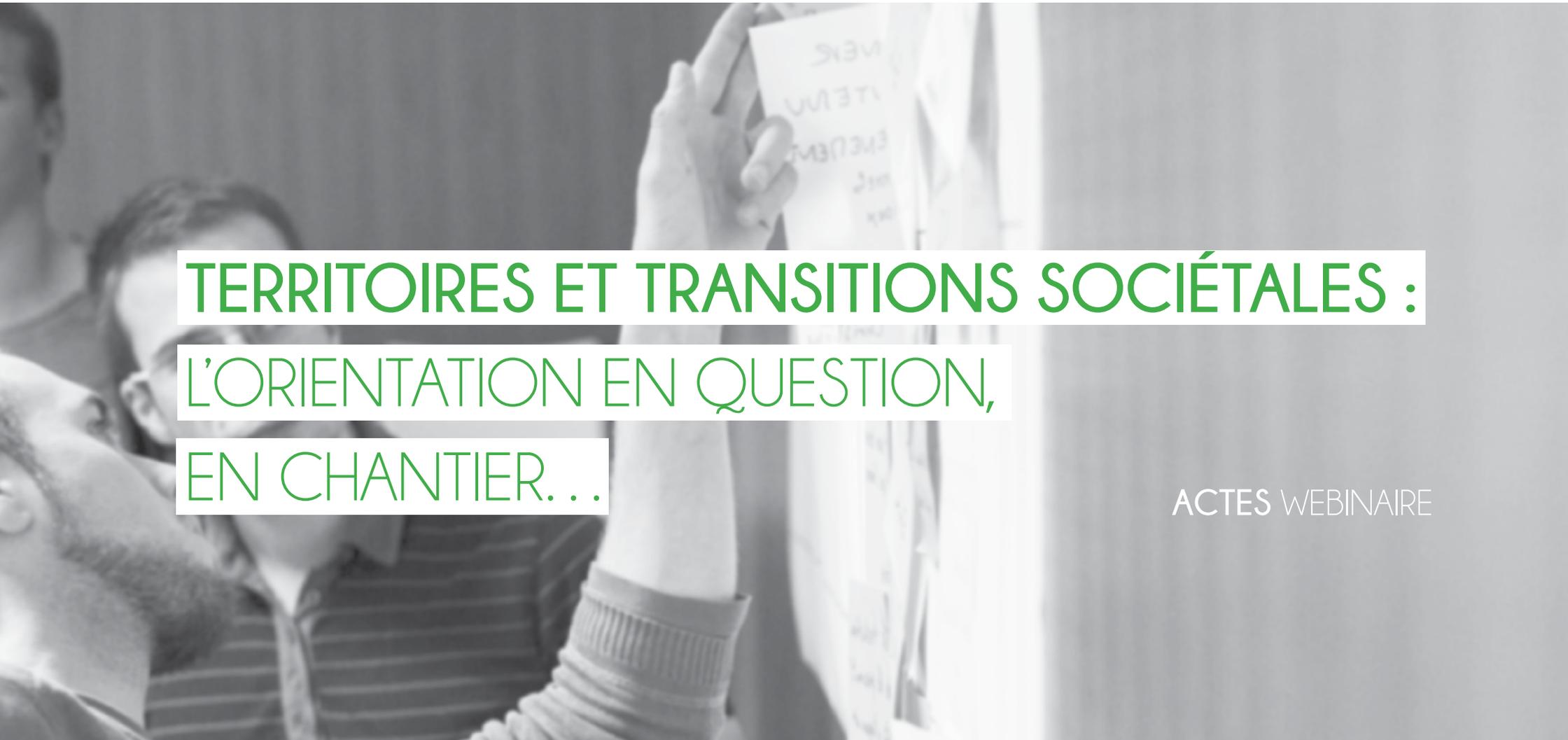
Nous avons pu voir au travers de l'analyse des expérimentations, des échanges et de la cartographie, un éventail de possibles en matière de lieux d'apprentissages des savoirs, des transitions, retenu au sens large mais dont les points communs et unificateurs peuvent être identifiés à deux niveaux :

- le niveau des « valeurs fondatrices » qui repose sur la reconnaissance réciproque et collective, l'émancipation/capacitation individuelle qui permet à chacune et chacun de trouver sa place, son rôle dans la construction collective d'une société post-transition à venir ;
- le niveau du « sens donné aux lieux d'apprentissages » qui s'appuie sur la volonté de faire émerger une société qui soit résiliente face aux enjeux à venir, vivable pour les générations présentes et futures, qui s'appuie sur la compréhension des enjeux liés aux transitions.

Force est de constater que l'ensemble de ces initiatives sont complémentaires par leurs objectifs, leurs thématiques, leurs publics, leurs territoires. L'accélération des ruptures économiques et écologiques actuelles doit nous interroger sur la nécessité de démultiplier les lieux et formes d'apprentissages des transitions sur l'ensemble des territoires et d'autre part, soulève la question d'une mise en réseaux de ces lieux dans l'optique d'atteindre différents objectifs et tendre davantage vers des territoires apprenants et résilients. Cette transformation passe par :

- le transfert d'expériences, de pratiques, de réflexions ;
- une complémentarité des actions (publics ciblés, niveaux de connaissances, types de connaissances, types de compétences...) ;
- des complémentarités interterritoriales (relation rural/urbain, organisation des bassins de vie...) ;
- une mutualisation des offres de formation, actions partagées dans le cadre de parcours de formation sur site et/ou en distanciel.





TERRITOIRES ET TRANSITIONS SOCIÉTALES :

L'ORIENTATION EN QUESTION, EN CHANTIER...

ACTES WEBINAIRE